

**THÉÂTRE ÉQUESTRE** Filature, scène nationale

# Camille-Gaïa, Manolo-Indra, une histoire merveilleuse

**Le Théâtre du Centaure s'installe sur la grande scène de la Filature, jusqu'à la fin de la semaine. Avant un premier filage du spectacle « Centaures, quand nous étions enfants » ce mercredi après-midi, Camille prend le temps de nous présenter Gaïa.**

Is sont arrivés mardi à Mulhouse et prennent possession des lieux. Ce mercredi 1<sup>er</sup> juillet, 14 h, avant le filage de l'après-midi, Camille, souriante, nous accueille sur la scène de la Filature et nous propose avec une grande douceur : « Vous voulez que je vous présente Gaïa ? » Derrière le rideau noir, comme une apparition. Gaïa, bien ancré, broute tranquillement dans le filet de foin suspendu à la hauteur de sa bouche. Il est impressionnant de sérénité. « C'est un étalon frison relativement jeune, neuf ans. Il vient de la Frise, dans le nord de la Hollande, on appelle là-bas le frison, la Perle noire... Ce sont des chevaux connus pour leur grande gentillesse, des chevaux lourds qui ont travaillé depuis des centaines d'années avec l'homme, une vie en commun depuis toujours... Nous aussi, on va passer de longues années ensemble. Dans une vie, on peut connaître deux ou trois centaures, si on vit longtemps... »

## Ne faire qu'un avec l'altérité

Gaïa, c'est sa moitié. Son « premier » centaure, prénommé



Camille et Gaïa sur le plateau de la grande salle de la Filature. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

Graal, avait 6 mois quand elle l'a connu. « Il a 25 ans aujourd'hui. On a vingt-cinq ans de vie commune. On vit, on travaille ensemble depuis toujours. Un centaure, c'est le produit de deux altérités. La quête du centaure, c'est cela, faire un seul avec l'Autre avec un grand A, comme Animal. On tente tous les deux d'être une symbiose, ce qui est différent de la fusion. La symbiose, c'est la bienveillance avec l'altérité. Arriver à un langage commun. »

Pour atteindre cet état de complixité absolue, il faut être ensemble

chaque jour. « Tous les jours depuis sept ans. Il faut cela pour se comprendre, bouger ensemble. » On se dit en écoutant ses propos que le choix d'un centaure doit être difficile... « C'est comme avec un humain. C'est pas souvent dans l'existence. Ça doit être une évidence à la première rencontre. J'ai cherché longtemps... »

Mais Camille ne veut pas parler seulement d'elle. « Manolo, lui, préfère les chevaux du côté du Portugal, de l'Espagne et même du nord de l'Afrique. « Ils lui ressemblent plus, ce sont des chevaux qui

ont beaucoup plus de dextérité, qui sont beaucoup plus maniables, nerveux, qui ont une allure relevée. Indra est un pur-sang ibérique. Alors que le frison a une force tranquille naturelle, une présence naturelle au monde... »

## « Les gens pleurent, rient... »

Camille a rencontré Manolo il y a trente ans, elle était âgée de 18 ans, il en avait 20. Le spectacle *Centaires, quand nous étions enfants* est très autobiographique. Qu'est-ce

qui les a décidés à faire cette démarche maintenant ? « C'est Fabrice Melquiot (auteur du texte et metteur en scène) qui nous l'a proposé. On n'aurait jamais décidé nous-mêmes de faire une chose pareille. On touche à des choses très personnelles, très intimes. Mais Fabrice Melquiot écrit avec tellement de délicatesse. On a eu totalement confiance en lui. Il y a beaucoup de sincérité et de pudeur, les gens pleurent, rient... »

Cette création, qui retrace leur parcours à tous les deux et qui est une vraie proposition théâtrale, arrive à un moment important de leur vie. « La compagnie existe depuis trente ans... Et on a aussi créé notre lieu à nous. » Cela fait vingt-cinq ans que Camille et Manolo avaient posé leurs valises et leur roulotte à Marseille, mais depuis l'année dernière, la Ville leur a octroyé un terrain de 8000 m<sup>2</sup>, à la jonction des quartiers populaires de la cité et des calanques de Sorgiou et Morgiou. « Maintenant, on vit dans une cabane, une maison en bois. Entre ville et nature, humain et animal. » On y revient toujours.

Et comment vit-on le « pendant » et l'« après » d'une création qui parle si profondément de soi-même ? « Ça nous a beaucoup secoués, Manolo et moi. Ce sont des choses qui viennent de très loin, jusqu'à aujourd'hui. Mais ça nous a aidés aussi à voir que notre histoire est merveilleuse, il y a tellement d'émotions partagées ! »

Frédérique MEICHLER

## « Venir avec des enfants »

*Centaires, quand nous étions enfants* est un spectacle familial total, du théâtre équestre qui raconte une histoire, avec des mots, des images, de la musique. « C'est important de venir avec des enfants aussi, parce que ça parle d'enfance, c'est une histoire très positive qui nous dit que quand on croit en ses rêves, tout est possible. Il y a tellement de gens qui n'osent pas franchir le cap... Et beaucoup d'enfants qui n'osent pas vivre leur vie. C'est une création qui nous remplit beaucoup de joie. »

**Y ALLER** *Centaires...* (+ 6 ans) à la Filature, 16 allée Nathan-Katz à Mulhouse, les 2 juillet à 19 h, 3 juillet à 20 h, 4 juillet à 15 h et 19 h. Infos : 03.89.36.28.28.

**PLUSWEB** Voir nos diaporamas et vidéo sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr) et [www.dna.fr](http://www.dna.fr)

**ANNUAIRE**  
211376500

Carrelage  
**FRANCIS EURL** **SCHAUB**

Artisan, carrelage,  
mosaïste, granit et marbre  
Conception et rénovation